

Paru dans Le Soir du 06/12/2011 :

Investissement

La SBI, une quadragénaire qui parle belge à l'étranger

C'est l'image que l'on voudrait que la Belgique ait plus systématiquement à l'étranger : celle de la stabilité, du professionnalisme, et du pragmatisme. » Cette louange de Pierre Mottet, le patron d'IBA, le spécialiste des cyclotrons, s'adresse à la Société belge d'investissement, qui vient de fêter ses 40 ans dans le cadre prestigieux du palais d'Egmont. Cette société mixte, détenue à la fois par l'Etat (via la SFPI et la Banque nationale) et par quelques grands partenaires privés (BNP P Fortis, ING Belgium) aide à financer sur le long terme les projets d'entreprises belges à l'étranger.

« En 40 ans, explique Philippe Hermans, Co-patron de la société, la SBI a financé 300 projets dans environ 50 pays. » Et aujourd'hui, la société compte une bonne vingtaine de projets dans son portefeuille, représentant une bonne vingtaine de millions d'euros investis. La SBI cible en effet des projets de taille modeste : entre 400.000 et 2,5 millions d'euros. Mais des montants plus importants, de 20 ou 30 millions, ont également pu être mobilisés avec l'aide de partenaires : des partenaires régionaux (Awex/Sofinex en Wallonie ou PMV en Flandre), le Ducroire au niveau fédéral ou, sur le plan européen, via l'Edfi, qui rassemble une quinzaine d'institutions similaires à la SBI.

Caoutchouc ou agents radioactifs

C'est ainsi que la SBI a aidé Siat, groupe agricole actif en Afrique dans l'huile de palme, le caoutchouc, etc. Siat cherchait un partenaire financier en remplacement de la Belgoise et trouve la SBI en 2004. Laquelle, en s'associant avec DEG (la « SBI » allemande), l'a aidé à financer un projet au Gabon. Et à racheter une société de plantation d'hévéas en Côte d'Ivoire.

Autre exemple : IBA. La société de Louvain-la-Neuve développe des produits pour le diagnostic du cancer. Ces agents radioactifs ont une durée de vie de quelques heures et ils doivent être produits à proximité des centres de diagnostic. Et la SBI a ainsi aidé IBA à créer certains centres de production, en Inde notamment.

La SBI ne concurrence donc pas les banques. « Elle offre un service complémentaire, résume Philippe Hermans. Nous fournissons du financement à des conditions de marchés, mais nous accompagnons aussi les projets. Un travail que les banques ne peuvent pas faire aussi complètement sur des projets de cette taille. » Mais qui est hautement apprécié par les entreprises... ■

PIERRE-HENRI THOMAS